



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Compagnie Carabosse

« Hotel particulier »

Une installation plastique
et une proposition théâtrale

Dossier mis à jour le 2 mars 2015

I- INFORMATIONS DESTINÉES AUX ENSEIGNANTS

p.2

- 1-LA CRÉATION
- 2-LES ARTS DE LA RUE

II- AVANT LE SPECTACLE

p.6

- 1-INFORMER/DÉCOUVRIR
- 2-SENSIBILISER

III- APRÈS LE SPECTACLE

p.10

- 1-SE REMÉMORER LE SPECTACLE
- 2-ANALYSER LE SPECTACLE

III- LA BOÎTE À OUTILS: PISTES DE TRAVAIL

p.13



I-INFORMATIONS DESTINEES AUX ENSEIGNANTS :

1- LA CRÉATION

Note de la compagnie

Tout d'abord il y a une façade elle est grande imposante
Mais nous n'en voyons que le rez-de-chaussée
Il lui manque des morceaux
Comme si cet Hotel n'était pas tout à fait réel
C'est un souvenir un peu fou
Un peu fantasmé
Et notre esprit cherche à reconstruire ce qui lui manque
pour être
Ce qu'il a dû être un jour
Un bel Hotel de style colonial

Que fait-on dans un Hotel la plupart du temps
On s'y arrête au hasard d'une nuit pour y dormir
On y aperçoit des gens
Des morceaux de vie
Des morceaux de temps
On y passe un moment

Mesdames Messieurs la Cie Carabosse vous accueille
Un portier fatigué
Comme un sablier ébréché
Qui laisserait de sa poche percée
S'échapper et couler
Quelques grains de sable
Quelques grains de temps...

On entrerait dans l'Hotel
Comme on glisse doucement
Vers le sommeil...



Nous passons un tiers de nos vies toutes entières
A dormir
A rêver
Quelques images seules
Seuls quelques mots
Quelques sons
Survivent à l'éveil du dormeur
Que savons nous réellement de ce temps
Tout ce temps
Si important
De nos vies

Ce temps de réelle liberté créatrice
Est propre à chacun
Nous définit, nous construit
N'est pas soumis
A nos lois
Nos évidences

Ainsi donc notre humaine existence
Ne saurait se réduire
Au temporel espace séparant le lever du coucher les
trainantes pantoufes des rayés pyjamas
Qu'en serait il alors de la vie et de l'esprit du dormeur
S'élevant dans le songe
Libéré de son poids
De sa chair
Invité par Morphée à parcourir enfin
Les étendues immenses
Et les longues vallées
Et les cieus infinis...

Ce spectacle est un défi

Le feu reste le vocabulaire de la compagnie, un acteur à part entière, indépendant, imposant son rythme. Il sera ici associé à la dramaturgie de ce spectacle. HOTEL PARTICULIER est une expérimentation.

La jauge

500 personnes. Impossible de passer au delà si l'on veut être audible et gérer le mouvement des spectateurs en imposant un rythme de spectacle efficace; amener à l'écoute d'un récit sans retomber dans un procédé scène centrale, gradin statique et micro HF.

Choix d'une équipe et Ambitions

Une création musicale composée et interprétée en live par izOReL.

Travail avec un danseur-chorégraphe, Laurent Falguiéras, qui sera également dans la distribution.

Une équipe de comédiens rompus à la pratique des Arts de la rue :

Christophe Bricheteau, Fanny Chabanne, Sébastien Coutant, Delphine Dubreuil, Vanessa Karton, Julien Pillet, Ingrid Strelkoff, Jacques Ville.

Mise en scène et direction d'acteurs assurées par Martin Petitguyot.

Direction artistique et coordination Gérard Court, Nadine Guinefoleau, la Cie Carabosse et Bertrand Dubois à la direction technique.

Aidez vous à rêver, aidez nous à surprendre.



Déroulé

En tant que spectateur, on patiente devant la façade d'un hôtel du 19ème s., puis on est invité à pénétrer par le propriétaire des lieux. En le suivant, on s'aperçoit que ses poches sont percées et qu'il perd du sable.

On entre dans le hall, il est immense, étiré, ses perspectives sont tronquées; il manque des morceaux au puzzle, comme si on les avait retirés ou comme s'ils s'effaçaient petit à petit de notre mémoire.

Dans un coin il y a une bibliothèque, quelqu'un y est assis près d'une lampe de chevet; sans être absent, il nous semble quelque peu étrange, pas vraiment là... Dans un autre monde, un autre temps, il semble lire ou écrire quelque chose...

Plus loin au bar il y a un homme massif; il semble boire plus que de raison, une image de cinéma américain d'avant guerre; il a un bandage en cuir qui recouvre une partie de son visage.

A un autre endroit on découvre un salon où 2 personnes semblent parler dans un code que l'on ne comprend pas vraiment.

Et nous ? Existons nous vraiment pour eux ? Ou c'est bien le hasard qui semble parfois amener leur regard sur nous. Plus loin encore une femme et un homme avec des bagages.

Plus avant un réceptionniste, qui caresse la main d'une femme de service. Tout au fond une chanteuse, qui chante, et se meut de façon étrange. Comme au décor il manque des notes et des mots à son chant, à ses gestes. Tout le public est entré.

Une vie de l'hôtel semble se mettre en mouvement tout à coup, tantôt ordinaire, tantôt décalée ou figée; des passages de vie; des échanges entre ces personnes nous laissent entendre qu'une conférence sur le sommeil et l'inconscient aura lieu dans la soirée; puis la vie et le mouvement des personnages s'arrêtent, basculent, reprennent de façon insolite ou du moins surprenante; on entend parler de feu, de rêves, de voyages; on pressent les liens qui rapprochent ou non les protagonistes de cette histoire; certains personnages vont d'une discussion à l'autre en traversant le hall; la musique participe à ce déséquilibre, à ce flottement général.

Les scènes de vie et de rencontres semblent évoluer, puis virer tout ailleurs et reprendre, comme un disque rayé.

Le spectateur peut à loisir se déplacer et observer les différents lieux et personnages.

La conférence commence, s'arrête nette. Soudain une large porte s'ouvre au lointain, on comprend que l'on est invité à s'y diriger. 60 personnes sont entrées, la porte se referme, la conférence reprend, s'arrête, la porte s'ouvre à nouveau laissant entrer un nouveau groupe, la conférence reprend, la porte se ferme, la conférence s'arrête, la porte s'ouvre, jusqu'au dernier groupe de spectateurs.

Quittant le hall nous nous trouvons à 60 dans un couloir, un tunnel; le portier est là, au bout du tunnel; quelque chose dans son visage a changé, peut-être ses yeux; il ne perd plus de sable, mais désormais, du feu s'échappe de ses poches.

Il nous guide vers la sortie; l'univers du tunnel n'est pas le même que celui de la salle de réception; la matière, le sol, la lumière, les formes des murs visent à perturber les sens des spectateurs; la voix d'un spécialiste moderne nous parvient, expliquant les phénomènes neuro-physiologique liés à l'endormissement.

A la sortie du tunnel, de la neige tombe; nous découvrons une salle plus déroutante encore; après avoir traversé un pont surplombant une rivière de feu, tout autour de nous il y a 8 chambres dont il ne reste que les façades et les portes; le portier nous guide vers l'une d'elle; nous y entrons avec l'un des 8 personnages dormeurs. Il est assis sur son lit, nous lui faisons face, sur des gradins en hémicycle; nous sommes désormais dans des rapports plus intimes avec notre dormeur, nous nous glissons en musique dans son rêve.

La musique monte en intensité, ainsi que le jeu de l'acteur.

Un incendie démarre simultanément dans les huit chambres, il se propage au centre, plaquant les parois des chambres au sol et projetant les 8 acteurs au centre du cercle de la 2ème salle; commence alors une chorégraphie chantée qui trouve son apogée dans une ultime illumination.

Il ne se passe plus rien.

Scénographie

3 espaces de jeu :

Le Hall : trapèze de 25m (façade) x 20m (mur du fond) x 30m (profondeur).

Le couloir : en forme de L, il mesure une quinzaine de mètres et permet l'accès au dernier espace de jeu. De chaque côté du couloir nous nous réservons des espaces techniques, loges et zone de jeu du musicien (l'ascenseur, visible côté hall et côté chambres).

L'espace des chambres : 30m x 25m de large. Il est composé de 8 chambres.

Pour :

8 comédiens

1 musicien

3 techni-comédiens

1 directeur technique

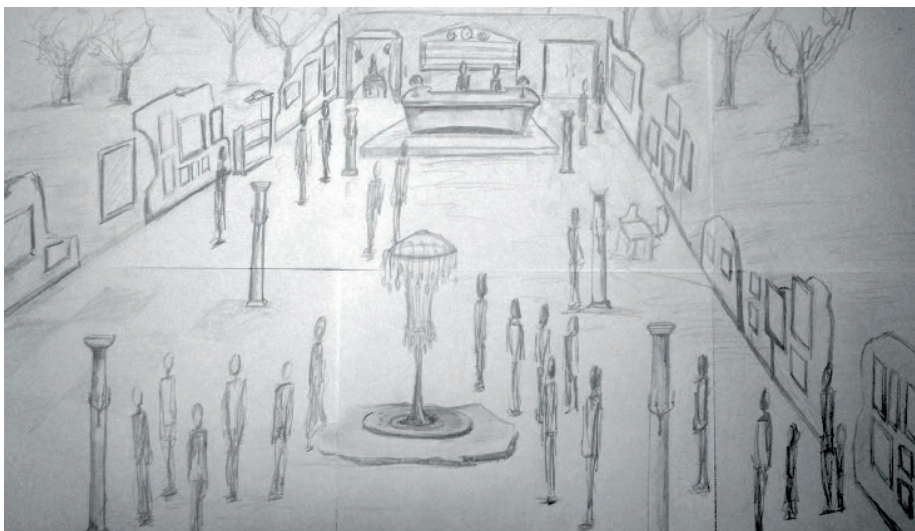
Durée du spectacle : environ 1h30

Se joue de nuit, en extérieur

Tous publics

Une jauge de 500 personnes/soir

Sortie prévue : fin avril 2015



(ce document est issu du dossier artistique de la compagnie)

2-LES ARTS DE LA RUE :

Il serait intéressant d'aborder Les Arts de la rue avec les élèves d'une manière plus théorique.

Pour ce faire, un dossier « Arts de la rue » a été créé. Vous y trouverez une analyse permettant de circonscrire les différents enjeux de ce dernier : Origines, Espace scénique, dramaturgie urbaine, Public. Vous retrouverez ce dossier sur le site de l'Association ECLAT dans les ressources pédagogiques.

Ce dossier peut-être travaillé en amont comme en aval de la sortie culturelle.

II- AVANT LE SPECTACLE :

1-INFORMER/DÉCOUVRIR

La carte du Parapluie

- Objectifs : - Repérer et analyser les informations pratiques relatives au spectacle
- Développer des hypothèses sur le spectacle à venir



LE PARAPLUIE
CENTRE INTERNATIONAL DE CRÉATION ARTISTIQUE

COMPAGNIE CARABOSSE
"Hôtel Particulier"
En résidence de création du 1er au 15 mars 2015

Etape de travail et rencontre
le vendredi 13 mars 2015 à 19h

tout public - entrée gratuite
réservation obligatoire sur www.aurillac.net

Le Parapluie - 4 route du Parapluie - 15250 Naucelles

www.aurillac.net * facebook.com/festival.aurillac
www.dailymotion.com/FESTIVAL_ECLAT

EN RESIDENCE AU PARAPLUIE
CENTRE INTERNATIONAL DE CRÉATION ARTISTIQUE

COMPAGNIE CARABOSSE
"Hôtel Particulier"
En résidence de création du 1er au 15 mars 2015

Nous sommes seuls dans notre sommeil, nos rêves naissent de notre imagination, de nos émotions, ils sont notre propriété. Nous passons un tiers de notre vie à dormir...
Hôtel Particulier explore sérieusement, mais sans se prendre au sérieux, le sommeil et le rêve si communs dans nos quotidiens qu'on ne prend plus le temps de s'attarder sur eux.

Le public est invité à vivre une partie de la nuit dans un hôtel des années trente.
Il pénètre dans le hall où un majordome l'accueille. Il comprendra peu à peu qu'il se trouve dans le domaine de tous les possibles.

La compagnie Carabosse est conventionnée par la Dircac Poitou-Charentes, la Région Poitou-Charentes et le Conseil Général des Deux-Sèvres.
Création et production : Compagnie Carabosse.
Coproductions : Le Boulon-Centre National des Arts de la Rue-Vieux Condé, Le Parapluie-Centre International de Création Artistique-Aurillac, Les ateliers Frappaz-Centre National des Arts de la Rue-Villeurbanne, Les Usines Biocet-Centre National des Arts de la Rue-Nicot, Scènes Nomades-Broux-sur-Boutonne, Le Hangar-Fabriques des Arts de la rue-Amiens, Ville de Nogent sur Osse-festival «Juste sous la lune».
Mécènes : Airstar, Les Transports Paillet, Les Peintures Seigneuze, REZOue

photo : Sylvie Monier

LE PARAPLUIE EST FINANCÉ PAR LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU BASSIN D'AURILLAC, LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION-DRAC AUVERGNE, LA RÉGION AUVERGNE ET LE CONSEIL GÉNÉRAL DU CANTAL.

ASSOCIATION ECLAT - BP 205 - 15002 AURILLAC CEDEX - T +33 (0)4 71 43 43 70 - festival@aurillac.net

Questionnaire :

- 1/ A quoi sert cette carte? Y a-t-il d'autres moyens de communication mis en place par le Parapluie?
- 2/ Quel est le titre du spectacle ?
- 3/Pourquoi y-a-t-il l'indication «rencontre avec le public» et non «spectacle»?
- 4/ Que signifie l'indication «en résidence»? Quelle est la fonction de ce lieu?
- 5/ Après avoir lu le propos, a quoi t'attends-tu? Formule des hypothèses

Le Lieu

La Carte du Parapluie aura permis aux élèves de construire des hypothèses sur le spectacle à venir. A Présent, il serait intéressant de se pencher sur le lieu qu'ils s'apprêtent à découvrir ainsi que sur le festival international de rue d'Aurillac:

Le Parapluie, centre international de création artistique, de recherche et de rayonnement pour le théâtre de Rue est situé à Naucelles. En 2004, la CABA s'est engagée dans la construction et l'aménagement de ce lieu pour soutenir le développement du festival d'Aurillac et répondre aux besoins de l'association ECLAT.

Afin de présenter le lieu que les élèves vont découvrir, j'invite les enseignants à se diriger sur la page web du site consacré à ce dernier. Une visite du lieu peut-être organisé pour les groupes scolaires avant le spectacle.

Le Festival d'Aurillac : Il est intéressant de faire un rappel de l'évènement annuel, en s'appuyant notamment sur le livret pédagogique à destination des enseignants «Zoom sur cinq structures culturelles du Pays d'Aurillac». Il est intéressant dans un premier temps de s'appuyer sur les connaissances, expériences et parfois même à priori des élèves sur le festival de rue. Ce temps de dialogue avant de faire un point «historique» sur ce dernier est important car il permet parfois de mettre à nu certains préjugés sur ce dernier.

Des ressources sur le site Eclat sont disponibles pour travailler sur le festival plus en profondeur tel que Le hors série de la Montagne sur les 25 ans du Festival.

2-SENSIBILISER

La démarche de la compagnie

Celle ci est un collectif d'artistes de tous horizons: scénographes, comédiens...Compagnie des arts de la Rue, elle investit depuis plus de quinze ans l'espace public dans différents continents. Les propositions artistiques sont le fruit d'une écriture collective qui s'oriente vers deux directions principales :

- La conception de projets enflammés, uniques et éphémères
- L'écriture de spectacles de rue ou installation/spectacles dont les scénographies donnent souvent place à l'humain, à ses rêves, à ses droits. Les enseignants peuvent profiter du site internet exhaustif de la compagnie pour approfondir la découverte sur cette dernière: ciecarabosse.fr

La notion de spectateur

Cette question doit être d'autant plus abordée lorsqu'il s'agit des arts de la rue. En effet, il faut signaler aux élèves que le spectacle proposé sera joué à l'extérieur, dans un espace urbain, public. Il est alors intéressant de se pencher avec eux sur cette caractéristique et des conséquences qu'elle engendre. Elle place en effet le spectateur dans une nouvelle dimension de réception.

Faire réfléchir les élèves sur la création en espace urbain et sur les conséquences que cela engendre au niveau de la création, puis au niveau de la réception :

Qu'est-ce que l'espace urbain?

Quelles conséquences sur la création? (scène urbaine qui contient à la fois comédiens, spectateurs, passants, techniciens...)

A quels aléas extérieurs la création peut-elle être soumise? (la météo/ Les sons de la ville....)

Si la création se fait en espace public, gratuit, ouvert à tous, sur place d'une ville par exemple, n'y aura-t-il que des spectateurs venus voir spécialement le spectacle? (les amener ici à réfléchir sur la notion de «public-population»/ passage du statut de passant à celui de spectateur.

NB: Cette dernière notion n'est pas efficiente en toutes circonstances. En effet, pendant le festival, il est certain que le public la plupart du temps n'a pas été arraché à son quotidien et qu'il est constitué le plus souvent de spectateurs assidus, de festivaliers venant par envie et non par hasard.

Faire réfléchir les élèves sur l'irruption «d'une scène commune» dans l'espace public et en quoi il engendre un résultat scénique propre au théâtre de rue: l'indécision entre le fictif et le non fictif pour le public.

Qu'est que cela engendre sur la posture du spectateur?

(Ce dernier est donc intégré à la scénographie du spectacle, voire en est une composante. La forme du dispositif peut-être variable: fixe/mobile par exemple. Il est possible ici de traiter des spectacles déambulatoires notamment).

- Le public peut être «mis en danger» :

- dans l'interpellation directe parfois
- dans le fait d'être appelé à marcher, se déplacer pour suivre le spectacle
- dans le fait de déambuler dans une propre démarche intellectuelle où il est appelé à reconstruire

Dans tous les cas, le public participe : «L'échange avec le public est fondateur du théâtre lui-même».

Il est donc judicieux de faire le point avec eux aussi sur leur responsabilité de spectateurs. En effet, il est d'autant plus difficile peut-être pour eux d'être un spectateur à la fois actif et respectueux dans un lieu où l'espace entre le réel et l'imaginaire n'est pas délimité de manière claire. Il faut donc préparer l'élève à son rôle de spectateur en abordant les notions de respect, d'écoute, d'observation qui favoriseront la qualité de la représentation et celle de la réception de la création.

Il est intéressant de faire la différence avec le théâtre en salle car les codes sont différents : il est possible alors de leur rappeler les différents « rituels » avant le début du spectacle : l'installation, le fait d'être assis, le noir, le silence....Ici, tout paraît différent toujours du fait de l'espace. Prendre le temps de leur expliquer que la création doit être préservée les comédiens respectés, les portables éteints, les discussions restreintes.

Cette posture de spectateur, nouvelle pour eux est l'occasion, en plus d'une ouverture culturelle, à faire l'expérience de la responsabilité, l'autonomie pour eux;

Suivant la compagnie en résidence, le public peut être accueilli à l'extérieur, comme à l'intérieur du Parapluie.

Susciter le désir/ créer un horizon d'attente :

Travailler avec eux par exemples sur la carte du Parapluie leur permet de créer des hypothèses, des horizons d'attente, qui seront étayés, justifiés ou déniés après le spectacle. Ainsi, le professeur peut distiller des informations données dans ce dossier (cf I) en laissant toutefois un espace imaginaire libre pour les élèves.



III- APRÈS LE SPECTACLE :

1-SE REMÉMORER LE SPECTACLE

Les impressions après le spectacle

Un temps d'échange « en vrac » (je me souviens de... J'ai bien aimé quand... je n'ai pas aimé... J'ai été surpris par... J'ai eu peur quand.. J'ai ri... Je n'ai pas compris pourquoi...) permet de se remémorer la pièce et de faire émerger en groupe les moments marquants. Avant d'évoquer une scène précise, on peut également tenter d'abord de la remémorer en groupe en évoquant le plus précisément possible quels étaient les personnages, l'action, les accessoires, les costumes, le décor, les lumières, la musique éventuellement.

- Si un moment de dialogue s'est instauré avec les artistes après la présentation, faire le point sur les différentes questions proposées et faire un bilan des éclairages apportés par l'équipe artistique.

2-ANALYSER LE SPECTACLE

Les élèves auront plus de facilité à tenter d'analyser à travers des questions sur différents points du spectacle. Ce dernier peut-être d'ailleurs travaillé en amont avec le professeur et les élèves afin que leur regard porté sur la création puisse s'attarder sur différents points.

De plus, il faut une nouvelle fois rappeler que les élèves auront vu une étape de la création: moment privilégié car ils sont spectateur d'un moment dans le processus créatif. Le temps de rencontre avec les artistes qui se déroule après la présentation au Parapluie est d'autant plus enrichissante qu'ils se trouvent confrontés aux tâtonnements, réflexions de l'artiste lui-même sur la création à venir. En effet, c'est un temps pour eux d'expérimentation «in situ»

Les professeurs trouveront ci-dessous un questionnaire lié au spectacle, mais également un lexique. Ce dernier est constitué de termes liés aux métiers de la scène mais également d'un lexique spécifique aux Arts de la rue (En construction).

Il est important ici de revenir avec eux sur une des spécificités de ce spectacle: la déambulation. En effet, ici, le public doit suivre son propre parcours même si il est invité plusieurs fois à suivre les pas du portier. Le spectateur est donc ici rendu à sa liberté d'action, il n'est plus un consommateur passif. Il est également rendu à sa liberté de pensée et d'émotion. En créant son propre itinéraire, il recrée le spectacle, son spectacle, il se l'approprie. Le spectateur devient donc un individu actif et créateur. Il est donc intéressant de prendre un temps pour recueillir soit à l'écrit soit à l'oral les différentes visions des élèves : certains auront été sans doute par un personnage, un récit plus qu'un autre.

Activités :

- Réaliser une affiche de la création
- Créer un croquis de la scénographie/ des costumes
- Réaliser une interview des artistes, filmés lors du temps d'échange avec le public si l'artiste le souhaite (une préparation en amont de la sortie est alors nécessaire)
- Consulter le dossier de création à postériori
- Consulter le site de la compagnie;
- Faire des recherches documentaires sur d'autres spectacles de la compagnie.

Questionnaire

1) Le genre du spectacle

Quelle est la technique d'expression choisie (théâtre, marionnettes, cirque, conte, musique, chant, danse, etc.) ?
Plusieurs disciplines se recoupent-elles ?

2) Le récit

Y a-t-il un texte dans ce spectacle ? S'agit-il d'une pièce, d'une réécriture d'une pièce ou de l'adaptation à la scène d'un texte littéraire non théâtral ? S'agit-il d'un travail à partir de témoignages recueillis en amont ?

3) Les Thèmes abordés

De quoi traite le spectacle ?

4) Le son/ la musique

Y a-t-il des sons ? Une bande sonore ou de la musique interprétée en direct sur scène ?
Si celle-ci est présente, sert-elle à appuyer le propos ? De quelle manière ?

5) La lumière

A quoi sert la lumière : délimiter les espaces ? Créer une atmosphère ? Évoquer un lieu ? Marquer un changement dans l'histoire ? Amener le spectateur à se déplacer ?

6) Les supports multimédias

Y a-t-il une utilisation des nouvelles technologies ? Si oui, quel est leur rôle dans la pièce ? (matériel vidéo/ audio/ casques audio)

7) Les objets

Les comédiens utilisaient-ils des accessoires ?
Si oui, quel est le rôle de ces accessoires ? Sont-ils détournés de leur fonction ?

8) L'espace scénique

Est-ce une déambulation ? Si oui, quel est son intérêt ? Est-ce un espace de jeu fixe ?
Quels sont les différents lieux de l'histoire ? Comment évolue la mise en scène en fonction des lieux ?
Est-ce un seul espace de jeu où plusieurs endroits sont créés ? Dans quel but ?
Où se situe le spectateur par rapport à l'espace de jeu ? Quels éléments dans la scénographie différencient le réel de l'imaginaire ?

9) Le spectacle dans la rue

Y a-t-il un choix spécifique du lieu urbain où le spectacle va se dérouler ?
Quels sont les éléments de la vie réelle qui peuvent surgir dans la représentation ?
Quels sont les différents lieux de l'histoire ? Comment évolue la mise en scène en fonction des lieux ?
Quels éléments dans la scénographie différencient le réel de l'imaginaire ?

10) Les costumes

Sont-ils réalistes ? Typiques ? Symboliques ?

Lexique théâtral

Ballade sonore : dispositif par lequel le spectateur, muni d'un casque, est guidé par une voix dans les rues d'une ville.

CNAR : Ce sont des Centres Nationaux des Arts de la rue. Ces structures permettent, entre autre d'accueillir des compagnies en résidence. On en compte 9 en France.

Compagnie : Synonyme de « troupe ». La compagnie désigne un groupe de personnes qui exercent différents métiers (comédiens, écrivain, metteur en scène, musiciens, scénographe etc.) et qui travaillent ensemble pour créer des spectacles.

Compagnies officielles : chaque année entre 15 et 20 compagnies françaises et/ou étrangères sont accueillies au Festival. Elles perçoivent un cachet et sont défrayées. La sélection de ces compagnies est assurée par Jean-Marie Songy, directeur artistique.

Compagnies de passages : elles représentent plus de 600 compagnies qui interviennent sur les 4 jours du Festival. Elles ne perçoivent ni cachet, ni défraiements.

Déambulations: spectacles itinérants, avec ou sans chars.

Le directeur technique : responsable de l'équipement de la salle, de la sécurité du bâtiment et de l'encadrement du personnel technique.

Entresort : A l'origine, ce terme forain désignait la baraque où l'on montrait les monstres et autres curiosités. Par dérivation, il définit également un certain type de spectacle de rue où le public «entre et sort» rapidement.

Espace public : c'est le lieu principal où se déroulent les spectacles de rue.

Happening : terme forgé par Allan Kaprow, peintre de formation. Il s'agit de choisir un lieu réel pour l'arracher à sa fonction première, le réinventer. Ici, il n'existe pas en soi d'acteurs qui jouent mais des exécutants qui accomplissent des tâches, créent des gestes (personnages et actions dramatique disparaissent).

Installation : dans l'Art contemporain, le mot «installation» désigne des oeuvres conçues pour un lieu donné, ou adaptées à ce lieu. Ses divers éléments constituent un environnement qui sollicite la participation du spectateur.

In situ : une locution latine qui signifie sur place ; elle est utilisée en général pour désigner une opération ou un phénomène observé sur place, à l'endroit où il se déroule (sans le prélever ni le déplacer), par opposition à ex situ. Elle désigne ici une méthode artistique qui prend en compte le lieu où elle est installée.

Jauge : nombre de spectateurs pouvant entrer dans la salle.

Parade : créée le plus souvent à partir d'un petit schéma narratif, la parade va d'un point à un autre et fait spectacle en elle-même.

Performance : Le terme provient ici directement de l'anglais «to perform» dont il est la traduction littérale signifiant «interpréter». La performance artistique se comprend donc comme une manière particulière de (se) mettre en scène. Les artistes performeurs produisent un acte sur scène (c'est-à-dire en public), acte qui possède en lui-même une certaine valeur et qui peut être soumis à des critères esthétiques et au jugement des spectateurs. La performance artistique correspond donc ainsi à une manière de donner un spectacle en direct, spectacle qui implique directement le spectateur.

Repérages : action préparatoire consistant à reconnaître les lieux d'un spectacle.

Scénographe : Plasticien ou peintre qui imagine le décor d'un spectacle. Il travaille en collaboration avec un metteur en scène ou un chorégraphe et avec les créateurs lumière et son.

Régisseur : Nom donné au technicien qui s'occupe des lumières et/ou du son pendant le spectacle.

Résidence : La résidence d'artistes permet à un établissement culturel de s'associer avec une compagnie ou un artiste durant un temps donné, afin de créer, répéter, écrire, construire leur spectacle.

IV-LA BOÎTE À OUTILS : PISTES DE TRAVAIL

Cette boîte à outils peut être utilisée en fonction du choix de la place de la sortie culturelle. En effet, elle peut varier en fonction des objectifs émis par les professeurs : en amont d'un travail en classe comme déclencheur d'activités, pendant ou après une séquence afin d'enrichir l'imaginaire de la séquence.

Enfin, la sortie culturelle peut porter des objectifs en soi, telles que l'ouverture vers un lieu culturel, la sensibilisation de l'élève aux créations contemporaines, ou encore à enrichir son parcours de spectateur.

ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LES THÈMES DE LA CRÉATION

Autour du rêve :

Un travail sur le rêve appelle à une mise au point lexicale afin de définir son champs notionnel. Ainsi, il peut-être mis en perspective avec d'autres termes, appelés également à être définis : rêverie, chimère, songe, utopie...

Le rêve peut faire par exemple l'objet de deux entrées distinctes dans un travail:

- le rêve comme puissance créatrice, source d'inspiration
- le rêve comme sujet.

Des pistes de travail autour de textes suivant les niveaux vont sont proposées ici :

- Primaire

Niveau CP :

Travail autour d'un album : Marcel le rêveur, Anthony Browne :

Assis dans son fauteuil, Marcel le chimpanzé rêve. Il se voit vedette de cinéma, explorateur, géant ou lilliputien... Le texte est réduit à peu de mots, car l'illustration prend toute la place. Il faut dire que chaque rêve de Marcel est un tableau, «à la manière de...» ou «clin d'oeil à...». Ces peintures surréalistes racontent chacune toute une histoire et l'on ne se lasse pas d'y découvrir de nouveaux détails.

A la suite d'un travail de lecture, un atelier artistique peut être mené conjointement avec un atelier d'écriture : à l'aide de supports d'oeuvres telles que ceux de Magritte par exemple, les élèves peuvent, à partir de la peinture, créer un nouveau rêve de Marcel « à la manière de ».

- Collège

Niveau Quatrième : Le fantastique, entre rêve et réalité

Travail autour d'une nouvelle ou d'un corpus :

- Nodier, Moi-même, Smarra, La fée aux miettes (Trois nouvelles)
- Theophile Gautier, La Cafetière, 1831
- Dino Buzzati, Le rêve de l'escalier, 1973
- Kafka, La Métamorphose, 1912
- Borgès, Les Ruines Circulaires, 1944
- Cortazar, La Nuit face au ciel, recueil «Les armes secrètes», 1956

Une partie de la réflexion devra donc consister à distinguer au sein du corpus fantastique les œuvres narratives qui utilisent le rêve comme véritable dispositif et celles qui l'envisagent comme simple contenu thématique.

Textes complémentaires :

Balzac, La Peau de Chagrin, 1831

Todorov, Introduction à la littérature Fantastique, 1970

Niveau Troisième : Récits de rêves

- Michel Leiris, Nuits sans nuit et quelques jours sans jour, 2002

Poursuivant la quête de son intimité absolue, entamée dans *L'Âge d'homme*, récit autobiographique qui contient déjà des récits rêves, Leiris propose avec ces *Nuits sans nuit* un véritable « journal onirique », de brefs récits de rêves datés, mais aussi des récits écrits à la manière du rêveur. Ce voyage dans l'inconscient, inquiétant ou amusant, réveille en chaque lecteur les images de ses propres songes.

- Georges Perec, La Boutique Obscure, 1973. Collection Romans français, Denoël

Ce recueil de rêves n'échappe pas à la loi du genre. Inspiré des expériences de Michaux et de Leiris, il livre, bruts, ces récits étranges et suggestifs, dont Perec dit lui-même qu'il les rêvait de plus en plus littéraires, de plus en plus écrits. C'est donc à la fois un cheminement d'écrivain-rêveur que l'on est invité à suivre dans cette Boutique ouverte, mais aussi un reflet de soi d'un auteur.

- Félix Guattari, Soixante-cinq rêves de Franz Kafka, Edition LIGNES, 2007

«Kafka écrit dans son journal que sa vie s'apparente à un rêve. Mais cela ne signifie nullement qu'il était dans la lune, qu'il errait dans un monde d'approximation et de flou artistique. S'il vivait comme en rêve, il rêvait aussi comme il écrivait, de sorte qu'une boucle littéraire ne cessait de nouer ses réalités quotidiennes et son imaginaire onirique (ce qui d'ailleurs, n'allait pas sans difficulté !).» (Félix Guattari)

Le présent volume présente l'inventaire, composé et commenté par Félix Guattari, des soixante-cinq rêves présents dans le Journal et les correspondances de Kafka, ainsi que de plusieurs textes rares ou inédits sur l'oeuvre de celui-ci. Ultérieurs à la publication (avec Gilles Deleuze) de Kafka. Pour une littérature mineure (Editions de Minuit, 1975), ils témoignent de la passion inchangée de Félix Guattari pour l'une des oeuvres majeures du XXe siècle.»

- Lycée

Niveau Seconde: Le rêve en poésie

Là encore, l'enseignant peut faire plusieurs choix. En effet, en seconde, l'objet d'étude à étudier est : La poésie du XIX^{ème} siècle au XX^{ème} siècle : du romantisme au surréalisme.

Ainsi, le professeur peut choisir d'étudier le rêve au travers d'une «historicité», permettant de le mettre en lumière dans différents mouvements et d'en définir ses enjeux. Il est possible également de travailler sur une séquence centrée sur le rêve dans le surréalisme. Celle-ci peut alors faire l'objet d'un travail approfondi avec un lien ténu en Histoire des Arts.

Enfin, c'est l'occasion peut-être de mener à bien des ateliers d'écriture poétique avec les élèves pour montrer et expérimenter l'apport du rêve dans l'écriture, en termes libérateurs, tant sur le plan formel qu'intellectuel.

Exemple de corpus sur le rêve dans le Surréalisme :

- Robert Desnos, J'ai tant rêvé de toi, Corps et biens
- Louis Aragon, Les Lilas, Le Fou d'Elsa, 1926
- Breton/ Soupault, extraits de Les Champs magnétiques, 1919
- Breton, extrait du manifeste du Surréalisme, 1924
- Paul Eluard, Rêve du 18 juin 1937, extrait du recueil Donner à voir, 1939.

Lecture cursive : André Breton, Nadja, 1928

Activités :

- Le jeu du cadavre exquis : Le Dictionnaire abrégé du surréalisme donne du cadavre exquis la définition suivante : « jeu qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles ne puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes. »
- L'écriture automatique : L'écriture automatique est un mode d'écriture dans lequel n'intervient ni la conscience ni la volonté.
- Récits de rêves
- En lien avec les arts plastiques : support : Man Ray/Paul Eluard - Les Mains libres (1937). Ce recueil renverse les relations traditionnelles entre texte et image, en mentionnant dès la première page de l'œuvre : « dessins de Man Ray illustrés par les poèmes de Paul Éluard ». Les deux créateurs ont en effet inventé une collaboration, dans laquelle les dessins ont précédé l'écriture poétique.

Histoire des Arts : Le Rêve en peinture

Deux axes d'approche :

- Soit une sélection de tableaux qui illustre le thème du rêve : Odilon Redon, Paul Gauguin, Henri Rousseau dit Le Douanier Rousseau, Giorgio De Chirico, Marc Chagall, Füssli, Pablo Picasso, Frida Kahlo...
- Soit une sélection d'oeuvres dont une des composantes de la source créative est le rêve: Magritte, Dali...
- Un travail peut-être réalisé en Arts Plastiques en collaboration avec le Français autour de l'oeuvre contemporaine de Sophie Calle, les Dormeurs (des ressources sont données sur le site du centre Georges Pompidou, à l'adresse suivante: <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-calle/ENS-calle.html>)

Cinématographie :

- Le Chien Andalou, Luis Bunuel
- Mulholland drive, David Lynch

- Niveau BTS

L'un des deux thèmes pour cette année est : Cette part de rêve que chacun porte en soi.

Plusieurs sites internet propose des séquences exhaustives :

- www.site-magister.com
- www.weblettres.net

Sites internet :

Base de textes pour l'étude des rêves dans les textes littéraires (BO n°9 du 27 février 2014)

- www.andrebretton.fr/
- mediation.centrepompidou.fr/education

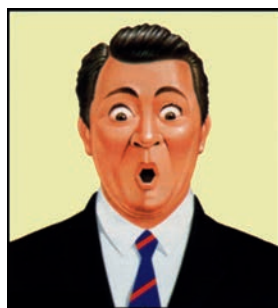
DOSSIER PEDAGOGIQUE

Compagnie Carabosse « Hotel particulier »

Une installation plastique
et une proposition théâtrale

Crédits photos : Sylvie Monier. Illustration : compagnie Carabosse

Dossier réalisé par Céline Charoulet professeur correspondant culturel auprès de l'Association ECLAT (celine@aurillac.net)
Retrouvez de nombreuses autres ressources pédagogiques sur le site education.aurillac.net



ASSOCIATION ECLAT
20 rue de la coste - BP 205 - Aurillac cedex
T : +33(0)4 71 43 43 70 - F : +33(0)4 71 43 43 71
www.aurillac.net - festival@aurillac.net

Licences Eclat : 1-1045802, 2-1045803, 3-1045804